



**Viviane PONS**

**Enseignante-chercheuse en informatique**

## Parlez-nous de votre métier

Je suis maîtresse de conférences en informatique à l'université Paris Saclay. Ce qui signifie que je suis enseignante et chercheuse. J'enseigne l'informatique, l'algorithmique à des étudiantes et des étudiants de tous les niveaux. Et puis il y a la recherche : c'est une des grosses raisons pour lesquelles je fais ce métier. Dans ma recherche, il y a pas mal de programmation, de notions algorithmiques mais ça s'applique surtout à des mathématiques fondamentales, donc je suis vraiment à cette frontière. Concrètement, il faut écrire ses résultats, les mettre au propre, préparer des exposés, pour d'autres chercheurs-chercheuses dans des séminaires. Je dirige des étudiants en thèse, il y a donc tout un travail pour accompagner ces étudiants dans leur parcours de jeunes chercheurs. Il y a aussi de la gestion administrative : rédiger des dossiers de demande de financements, faire des projets de recherche. Et il y a la partie que j'aime bien, qui est de faire de la vulgarisation auprès d'une communauté plus large, surtout auprès des jeunes.

## Quel a été votre parcours ?

Le plaisir de faire des maths et l'idée de la recherche en maths m'est venu au collège. En ce qui concerne l'informatique, je ne connaissais pas du tout et j'ai découvert ça un peu par hasard au lycée. Il n'y avait pas de cours d'informatique, mais on avait des calculatrices programmables.

Le métier d'ingénieur ne m'attirait pas beaucoup et j'avais plutôt une image positive de l'université. J'y ai fait toutes mes études, de la première année jusqu'à la thèse à l'université.

Si j'aimais déjà les maths au lycée, arrivée en fac, j'ai vraiment adoré les cours de maths, ça été une découverte. Notamment le fait qu'on aille au bout des démonstrations, c'est comme si on avait pris tous les trucs que j'aimais bien en maths et qu'on ne faisait plus que ça. À côté de cela il y avait les cours d'informatique où j'avais de grandes facilités. Mais il fallait choisir son programme de licence entre maths et informatique : j'aimais les deux, j'ai donc fait les deux en parallèle. Après avoir validé mes deux licences, je suis partie en Irlande pendant deux ans comme programmeuse dans une petite entreprise où je faisais des sites Web pour des hôtels. Ensuite, je me suis inscrite en Master de maths en France, mais avec l'idée de garder un pied dans l'informatique et la seconde année j'ai fait un Master d'informatique théorique, puis une thèse. Ensuite, je suis partie un an en Autriche pour un post-doctorat, puis j'ai eu la chance d'obtenir le poste que j'occupe actuellement.

## Avez-vous rencontré des difficultés ?

J'étais dans un environnement très favorable qui me soutenait bien. Je n'avais pas de grosses difficultés financières, ni de barrières explicites devant moi. Ça ne veut pas dire qu'il n'y avait pas du tout d'obstacles, de difficultés mais rien qui soit venu m'empêcher de continuer.

J'ai assisté à cette conférence internationale aux États-Unis où un effort était fait depuis plusieurs années pour intégrer plus de femmes. Et d'un seul coup ça m'a sauté aux yeux parce que, là, il y avait des femmes qui parlaient et qui partageaient aussi ce goût pour la programmation, pour les choses techniques. Je me suis rendu compte qu'en fait je n'en connaissais pas autour de moi. En rencontrer d'autres et pouvoir discuter avec elles, c'était un peu prendre conscience des préjugés qui peuvent peser sur nous en tant que femme. On ne sait jamais si notre travail est jugé à sa juste valeur.

## Auriez-vous des conseils à donner aux jeunes ?

Le premier c'est de faire confiance à son intelligence. On est toutes et tous intelligents et intelligentes et on a tous la capacité de résoudre des problèmes. Il est normal que ce soit difficile mais ce n'est pas parce que c'est difficile qu'on ne va jamais y arriver. Et ce n'est même pas parce qu'on n'a pas réussi une fois qu'on n'arrivera jamais.

L'autre conseil que je donnerais c'est de se méfier des conseils parce que chacun et chacune a des parcours très différents et on n'a pas les mêmes difficultés, on n'est pas face aux mêmes choses. C'est important d'en avoir conscience et de savoir qu'on est la meilleure personne pour décider pour soi-même.